

Avignon

Conseil municipal. Séance houleuse entre majorité et opposition autour du dossier d'une future salle de spectacles de 2 000 places.

Un projet « pharaonique » sur l'île Piot

■ Après deux mois d'interruption (la dernière séance du conseil municipal ayant eu lieu le 29 juillet dernier), les élus se sont retrouvés jeudi pour de nouvelles passes d'armes : la construction d'une salle de spectacles adossée au projet de la « Fabrik » sur l'île Piot, dossier défendu par le député maire UMP Marie-Josée Roig aura provoqué de vives réactions de l'opposition de gauche. Michèle Fournier-Armand (PS) et André Castelli (PCF) auront fait front, chacun avec ses propres arguments.

La séance du conseil municipal a commencé jeudi, sous le signe de

l'émotion et d'un hommage unanime à René Aubert, conseiller municipal de la majorité décédé soudainement en août dernier. « C'était un passionné qui aimait notre ville au delà des esprits partisans et au delà des mesquineries » devait déclarer en substance Marie-Josée Roig avant de demander une minute de silence.

Folie des grandeurs

Le festival souhaite disposer d'un lieu de travail permanent. Baptisé la « Fabrik », le projet a ainsi été inscrit au contrat de projets Etat-Région 2007-2013. A cette structure, le député maire veut adosser

une grande salle de spectacles d'une capacité de 2000 places. Un projet « modeste » selon Marie-Josée Roig qui dit avoir « fait un rêve » : elle souhaite « une réalisation qui témoigne du XXIème siècle » et qui soit « une réponse architecturale au XIVème siècle des remparts. »

Du côté de l'opposition, ce n'est pas l'enthousiasme loin sans faut. Pour ce projet « doit devenir un projet d'excellence capable réunir les quartiers. » Il nécessite « une autre implantation, comme à Mondes » du député maire. Pour la socialiste, dans ce cas, « ce n'est pas le budget culture qui est menacé, c'est le budget tout entier de la ville. »

Pour sa part, André Castelli affirme que les deux projets vont « se mettre en opposition en se neutralisant l'un et l'autre. » Plutôt que d'enclencher un projet de cette dimension, il s'agirait de « booster les dossiers en cours » comme la LEO ou le nouveau commissariat de police. Concernant la « Fabrik », pour le communiste, « doit devenir un projet d'excellence capable réunir les quartiers. » Il nécessite « une autre implantation, comme à Mondes » du député maire. Pour la socialiste, dans ce cas, « ce n'est pas le budget culture qui est menacé, c'est avoir lieu.

M.G.

La polémique enfle autour de l'avenir de l'OLRAP

■ « Il y a beaucoup de polémique et de contre vérités et dans les déclarations de Madame Roig. La Région a toujours soutenu les activités de l'OLRAP, et nous sommes totalement disposés à examiner, avec les autres institutions publiques, toutes les pistes qui pourront concourir à la pérennisation des activités de cet orchestre. Seulement, une situation dramatique ne se résout jamais en faisant appel à l'invective. Les difficultés actuelles rencontrées par l'OLRAP justifient au contraire que toutes les institutions publiques concernées coordonnent leurs analyses et leurs propositions pour trouver les solutions les plus adaptées.

Une table ronde n'a réellement de sens que si, en préalable, on respecte tous les participants » déclare Michel Vauzelle, président socialiste de la Région PACA dans un communiqué jeudi soir.

Dans le cadre de la procédure de sauvegarde ouverte par le tribunal de grande instance d'Avignon, il apparaît que la situation financière de l'Orchestre lyrique région Avignon Provence (OLRAP) nécessite une augmentation des subventions des différentes tutelles (Etat, mairie, département et Région). Les deux premières étant les plus gros financeurs. L'administrateur judiciaire a estimé à 890000 euros pendant trois ans, ramené à 590000

euros les années suivantes. Si la situation n'est pas solution au 28 octobre, l'orchestre sera placé en liquidation judiciaire, ce qui entraînerait le licenciement de 53 salariés. Dans un communiqué paru dans la presse, la députée maire a estimé que la vocation régionale de l'orchestre justifiait « une participation financière beaucoup plus forte à la hauteur de celle apportée à la ville de Cannes. » Pour Marie-Josée Roig, la ville ne peut aller delà de ce qu'elle fait déjà « sans mettre en péril l'équilibre de son budget culturel. » Hier soir l'avenir de l'OLRAP aura été évoqué à de multiples reprises, l'opposition de gauche demandant un débat.

De son côté, Michel Vauzelle déclare que la Région est prête « à se mettre autour de la table » pour trouver « une issue positive. » Comme l'a rappelé Alain Hayot vice-président (PCF) au conseil régional, « toutes les hypothèses sont à envisager, notamment une mutualisation et une complémentarité des actions des deux orchestres régionaux » (Cannes et Avignon). Afin de sauver l'OLRAP, l'Etat doit confirmer les propos de M. Brouat, directeur régional des affaires culturelles auprès des musiciens, le 3 octobre dernier, soit un complément de 300000 euros annuel.

MATHIEU GENTILE